

Soigner en toute sûreté

Les experts se penchent sur la protection radiologique des patients au Forum scientifique de l'AIEA

Environ quatre milliards d'examens radiologiques, 35 millions d'examens de médecine nucléaire et 8 millions de traitements par radiothérapie sont pratiqués chaque année dans le monde.

Avec l'exposition de millions de personnes aux rayonnements ionisants à des fins médicales et l'acquisition croissante d'appareils de traitement et de diagnostic du cancer par les pays en développement, la sûreté des patients revêt une importance de plus en plus grande.

Lors du *Forum scientifique* de l'AIEA, les spécialistes du cancer et les responsables de la réglementation se sont réunis pour étudier les problèmes ayant trait à l'utilisation sûre et appropriée des nouvelles techniques en médecine radiologique dans les pays développés et en développement, ainsi que les solutions possibles.

Pierre Scalliet, chef du service de radiothérapie oncologique du Centre du cancer des cliniques universitaires Saint-Luc (Belgique), a indiqué que la grande majorité des accidents était due au manque de formation et à l'absence de culture de sûreté, et non à des équipements défectueux ou au manque de matériel.

Agnès Buzyn, responsable de la réglementation nucléaire et Présidente du conseil d'administration de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire en France, a estimé que la formation du personnel et une culture mettant en valeur la sûreté étaient au moins aussi importantes qu'une réglementation et des normes de sûreté efficaces.

Elle a proposé que les associations professionnelles, les fabricants, les patients et les gouvernements participent tous aux activités en faveur de la sûreté radiologique, de la formation du personnel à la sensibilisation accrue des patients.

Les participants et experts du Forum ont ensuite examiné les moyens de garantir que les médecins, les physiciens, et les établissements médicaux pour lesquels ils travaillent, respectent les Règlements de sûreté. Même s'il est généralement admis que les différences entre les sociétés et les cultures ne permettent pas de

suivre une méthode unique dans tous les pays, les experts ont conclu que l'on pourrait obtenir les meilleurs résultats si le respect des Règlements de sûreté des patients était lié à la rémunération et/ou à l'accréditation professionnelle des médecins.

-- *Par Sasha Henriques, Division de l'information de l'AIEA*